



L'actu du CA

RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 2026

La Poste affiche ses résultats, FO Com rappelle l'essentiel : les postiers.

Les résultats du premier semestre 2026 ont été présentés lors du Conseil d'administration du 31 juillet 2026, dans un environnement macroéconomique, géopolitique et concurrentiel particulièrement volatil.

Dans ce contexte, le Groupe La Poste affiche une certaine résistance, avec une croissance du chiffre d'affaires portée notamment par GeoPost et La Banque Postale, tandis que les activités de la BSCC et de la BGNP parviennent à stabiliser leur résultat d'exploitation.

Le chiffre d'affaires du Groupe s'établit à 17,5 Md€ (+4%). Il poursuit sa progression principalement grâce à GeoPost et à La Banque Postale, dans un contexte favorable aux activités bancaires.

Le résultat d'exploitation atteint 1,270 Md€, en progression de 21%. Il s'établirait à 1,562 Md€ hors éléments non récurrents. Cette amélioration repose notamment sur la bonne performance de La Banque Postale, qui poursuit la maîtrise de ses charges, ainsi que sur la progression de CNP, notamment en Amérique latine.

Que recouvrent les éléments non récurrents ? Il s'agit notamment de 292 M€ de dépréciation de goodwill, qui expliquent l'essentiel de cet écart, notamment sur certains actifs liés au e-commerce et sur le pôle santé et autonomie. Ces dépréciations reflètent les conséquences d'opérations de croissance externe. Sur le e-commerce transfrontalier ; l'acquisition de Scalefast en 2022, valorisée alors à 253 M€, est aujourd'hui dépréciée à hauteur de 182 M€. Cette dépréciation s'explique notamment par la perte d'un client majeur, Victoria's Secret, ainsi que par la réinternalisation d'activités du principal client, Nike, au Canada. Même constat sur le pôle santé et autonomie : le rapprochement entre MN Santé et Happytal n'a pas généré les synergies annoncées et a déjà entraîné 200 M€ de dépréciations sur trois exercices. Concernant Ascendia et les activités santé, le Groupe continue toutefois de projeter des résultats positifs. Pour la direction, ces dépréciations constituent des opérations comptables qui n'entraînent pas de sortie de trésorerie immédiate. L'administratrice FO Com a toutefois appelé à la prudence afin que les mêmes erreurs ne se reproduisent pas lors de futures acquisitions.

De leur côté, la BSCC et la BGNP parviennent à stabiliser leur résultat d'exploitation tout en continuant à réduire fortement leurs charges.

Le résultat net part du Groupe s'établit à 457 M€. Il s'élèverait à 810 M€ hors éléments non récurrents, principalement grâce à La Banque Postale.

Pour FO Com, ces chiffres doivent être regardés avec précaution : quand les

Septembre 2026



Contactez votre administratrice

isabelle.fleurence@fo-communication.fr

résultats progressent, la reconnaissance des salariés doit progresser elle aussi !

Ces résultats démontrent surtout une chose : les salariés continuent de faire fonctionner le Groupe malgré les transformations, la baisse des volumes de courrier, les réorganisations et l'augmentation des exigences de productivité. La Présidente a annoncé une prime de partage de la valeur de 150€ brut, versée aux agents dont la rémunération est inférieure à 40 000 €. Cette prime pourra être versée en numéraire ou via les dispositifs d'épargne prévus à cet effet. Le coût estimé de cette mesure pour le Groupe est d'environ 20 M€. L'administratrice FOCom a salué cette décision, tout en rappelant que nous continuons de demander une réouverture de la négociation annuelle obligatoire (NAO) 2026, dont les propositions finales sont restées largement en deçà des attentes et des revendications légitimes des salariés.

**Les chiffres clés
des résultats du
Groupe**

Indicateur Financier 1 ^{er} semestre en M€	2025	2026
Chiffre d'affaires du Groupe	16 932	17 494
RNPG (résultat net)	719	457
EBITDA ajusté	1247	1391
Free cash-flow	35	- 205
Dette Nette	10 118	9 914
REX du Groupe	1509	1270

Le résultat d'exploitation du Groupe recule de 15,8 %, tandis que le résultat net part du Groupe (RNPG) diminue de 36,5 %, sous l'effet notamment des éléments non récurrents.

Sur le plan de la trésorerie, le Free cash-flow du Groupe passe de +35 M€ à -205 M€. Le ratio de levier s'améliore néanmoins pour atteindre 4,9. L'EBITDA ajusté bénéficie notamment du dividende de 700 M€ versé par La Banque Postale, du changement de calendrier de versement des compensations de l'État, avec des paiements intervenus fin 2025, ainsi que des effets liés au calendrier de règlement des clients et des fournisseurs.

Il faut également noter la poursuite du désengagement financier de l'État, à hauteur de 54 M€, dont 25 M€ sur le seul service universel. Pour FOCom, ce chiffre mérite une attention particulière, alors même que les missions de service public continuent de peser fortement sur les activités et les salariés de La Poste.

Concernant les résultats extra financiers : renouvellement du comité de mission de LBP avec 15 nouveaux objectifs pour accompagner sa trajectoire RSE à l'horizon 2030 (février). Renouvellement du comité de mission du Groupe La Poste avec pour Président Martin Hirsch (juin). FOCom déplore qu'à ce jour, un seul administrateur salarié soit membre de ce comité, contre deux auparavant.

L'indicateur de part de financement citoyen passe à 29,1 % et la production de crédits dans le secteur public et de l'économie sociale progresse de 754 M€, pour atteindre 6 162 M€.

Une hausse de 2,2 % des GES (Gaz à Effet de Serre) chez GeoPost due à une augmentation des volumes.

Suite au conflit au Moyen-Orient, les dépenses de HVO (huile végétale hydrotraitee) ont été plafonnées pour préserver l'EBIT.

Baisse des GES de 5,7% à la BSCC grâce à l'électrification de la flotte.

Le « safety moment » à la BSCC porte ses fruits, avec une baisse de l'accidentologie de 1,1% à la BSCC et de 1,8% chez GeoPost, mais celle-ci reste toutefois élevée.

Le taux d'accès à la formation recule légèrement par rapport à décembre 2025, passant à 84%.

En janvier 2026, FOCom a signé le 1^{er} accord social en faveur de l'emploi, du travail et de l'amélioration des conditions de travail des postiers expérimentés pour 2026-2029.

Les chiffres clés
de la BSCC

1 ^{er} Semestre	2025	2026
Baisse volume courrier	- 7,8 %	-11,8 %
Chiffre d'affaires total BSCC en M€	4 750	4 666
REX (résultat d'explo- tation BSCC en M€)	40	- 53
Charges en M€	4 710	4 719
Trafic courrier en milliards d'objets	2,67	2,4
Trafic Colissimo en millions d'objets	223	234

On remarque une bonne résistance du chiffre d'affaires malgré les difficultés du courrier. L'activité courrier continue néanmoins de subir une baisse structurelle des volumes, avec une diminution de 11,8%, en partie compensée par l'augmentation tarifaire de 6,2% au 1^{er} janvier 2026.

À l'inverse, Colissimo poursuit sa croissance, avec une progression de l'ordre de 20%.

La BSCC enregistre une baisse de 84 M€, dû, entre autre, à l'inflation et la hausse des coûts du carburant. Le REX reste négatif, même si une amélioration progressive est constatée. La BSCC fait face à une consommation importante de trésorerie.

Pour FOCom, l'amélioration des résultats de la Branche ne peut pas être basée uniquement sur les efforts de réduction des charges et les réorganisations.

Les filiales affichent également une progression significative, avec un chiffre d'affaires de 552 M€, soutenu par les ventes de certificats d'économie d'énergie et par la progression du pôle nouveaux services (+47 M€), compensant la baisse de 18 M€ des IP Mediapost.

Les investissements de la BSCC s'élèvent à 135 M€.

Le NPS (indicateur qualité) progresse, tout comme les indicateurs liés à la santé et à la sécurité au travail. À fin juin, le nombre d'accidents du travail est en baisse par rapport à 2025.

Pour FOCom,
l'amélioration des
résultats de la
Branche ne peut
pas être basée
uniquement sur les
efforts de réduction
des charges et les
réorganisations.

Pour FO Com, la croissance de GeoPost doit être accompagnée par des investissements et des emplois permettant de garantir de bonnes conditions de travail.

1 ^{er} Semestre	2025	2026
Chiffre d'affaires en M€	7 629	8 018
Résultat d'exploitation REX en M€	197	206
Free cash-flow M€	370	240
RNPG M€	158	161
RNPG en M€	- 57	- 181
Trafic GeoPost en millions d'objets	1059	1143

GeoPost confirme sa dynamique de croissance dans un environnement économique difficile.

GeoPost affiche une progression de ses volumes de l'ordre de 7,1%, notamment grâce au développement de l'activité hors domicile. Celle-ci représente désormais 213 millions d'objets, soit + 50 %.

L'activité B to B progresse également, tandis que l'international retrouve une dynamique positive, notamment en Pologne. L'Allemagne parvient à stabiliser son REX ainsi que ses volumes intra-européens. Le CA des filiales représente 64% du CA de GeoPost. Cette croissance s'accompagne également d'une transformation profonde du modèle. La baisse des flux en provenance de la Chine, les évolutions du e-commerce et les choix de certains grands clients montrent que la concurrence internationale reste extrêmement forte. GeoPost reste particulièrement résilient dans cet environnement concurrentiel difficile. Plusieurs grands acteurs du marché rencontrent actuellement des difficultés et réduisent leur présence sur certains marchés européens.

La hausse du prix des carburants et ses conséquences sur l'inflation et les salaires restent toutefois des points de vigilance.

Pour FO Com, la croissance de GeoPost doit être accompagnée par des investissements et des emplois permettant de garantir de bonnes conditions de travail.

Les Chiffres clés de La BGPN

1 ^{er} semestre	2025	2026
Chiffre d'affaires M€	3 060	2 895
Capex brut M€	44	38
Charges opérationnelles M€	2 993	2 858
Cash-flows opérationnel	14	9
REX BGPN M€	66	37

Le chiffre d'affaires s'élève à 2 895 M€ en baisse de 164 M€ par rapport au 1^{er} semestre 2025 (-86M€ sur les activités commerciales et -79M€ d'effets positifs sur les refacturations internes).

Le chiffre d'affaires courrier est de 669 M€ (-45 M€). Le courrier grand public poursuit son recul avec une baisse de l'ordre de 16% partiellement compensée par les évolutions tarifaires.

On remarque un REX positif de 37 M€ et une baisse des charges de 135 M€. La performance commerciale est également au rendez-vous, notamment dans la bancassurance, avec +3% sur les ventes, une collecte brute de 6,4 Md€ en hausse de 4% et une progression particulièrement importante de 21% sur le crédit immobilier.

Ces résultats démontrent une chose : les salariés de la BGN créent de la valeur et contribuent directement au résultat.

Pour FO Com, cette performance ne peut cependant pas se traduire uniquement par une recherche permanente de réduction des coûts. Lorsque les charges diminuent de 135 M€, que les Capex sont réduits et que des économies sont recherchées sur les loyers, les systèmes d'information et l'organisation du réseau, il est légitime de poser la question de la répartition des gains réalisés.

La bancassurance constitue l'un des principaux points forts de la période. Les ventes progressent dans l'Espace Conseil et le crédit immobilier progresse de 21%.

Les événements exceptionnels de la période illustrent également les difficultés rencontrées sur le terrain. La canicule a entraîné la fermeture de 561 bureaux, tandis que 23 bureaux ont été fermés à la suite d'incendies. À cela s'ajoutent les problématiques d'incivilités auxquelles les personnels peuvent être confrontés.

Pour FO Com, la sécurité et la santé des agents doivent rester une priorité absolue.

Le développement de l'intelligence artificielle, avec un parc annoncé à 20%, ainsi que les 14 millions de coffre-fort Digiposte est en équilibre, montrent que la transformation numérique est désormais pleinement engagée. Cette transformation numérique doit être accompagnée et encadrée.

Les résultats des filiales sont globalement stables, et certaines activités présentent une dynamique intéressante. Notamment Docaposte qui progresse dans l'édition avec +6%, tandis que la signature électronique poursuit son développement. Ces résultats démontrent la capacité du Groupe à développer de nouvelles activités et à trouver de nouveaux relais de croissance.

Enfin, le NPS progresse de 2 points. C'est un signal positif sur la satisfaction client.

Pour FO Com, cette performance ne peut cependant pas se traduire uniquement par une recherche permanente de réduction des coûts. Lorsque les charges diminuent de 135 M€, que les Capex sont réduits et que des économies sont recherchées sur les loyers, les systèmes d'information et l'organisation du réseau, il est légitime de poser la question de la répartition des gains réalisés. La bancassurance constitue l'un des principaux points forts de la période. Les ventes progressent dans l'Espace Conseil et le crédit immobilier progresse de 21%.

1 ^{er} semestre	2025	2026
PNB Bancassurance M€	3 938	4 205
RNPG en M€	831	860
DAV et épargne réglementée encours en Md€	164,7	159,2
Crédit immobilier en Md€	3,9	3,8

Les résultats présentés par La Banque Postale traduisent une amélioration sensible de la trajectoire financière du Groupe, malgré un environnement de marché qui reste exigeant.

Le PNB progresse de 7%, porté notamment par la dynamique de la MNI (marge nette d'intérêt) en hausse de 23%. Cette évolution constitue un élément important du redressement du modèle de la banque. La progression de la marge nette d'intérêt bénéficie notamment de la normalisation progressive de l'environnement de taux et de la bonne gestion actif-passif. La Direction souligne toutefois la nécessité de poursuivre l'amélioration des couvertures, notamment face au risque d'inflation.

FOCom constate une trajectoire de rentabilité qui se redresse, avec un RNPG qui progresse de 3.4%. Cette évolution s'inscrit dans un redressement financier qui semble prendre de l'avance sur le calendrier initial. L'effet de ciseau positif observé sur les coûts constitue également un indicateur intéressant : la progression des revenus est supérieure à celle des charges. La BEDL participe à cette logique et permet de poursuivre les gains d'efficacité opérationnelle.

La Banque de détail affiche une bonne dynamique commerciale ce semestre à l'instar de l'activité de crédit qui reprend un peu de couleurs mais cette dynamique doit néanmoins être mise en perspective avec l'évolution des parts de marché, notamment sur le crédit immobilier, où la situation apparaît plus sous tension. La reconquête de parts de marché sur le crédit immobilier constitue donc un enjeu important pour les prochaines périodes. Le développement du crédit devra également être concilié avec la maîtrise du risque et avec les contraintes réglementaires et prudentielles.

Concernant l'épargne la baisse des dépôts à vue (DAV) constitue un autre point de vigilance. La transformation du comportement des clients, la concurrence des néobanques et l'évolution des rémunérations de l'épargne modifient progressivement la structure du bilan. Le Livret A n'a pas encore totalement répercuté les effets de l'inflation dans la rémunération et devrait continuer à constituer un sujet important à partir de 2027. Le taux du livret A est passé en août à 1,7%.

La CNP présente des résultats en légère baisse. Le RNPG recule d'environ 140 M€ par rapport à 2025, tandis que le résultat reste relativement stable (93M€). Cette évolution constitue un point de vigilance dans la contribution respective des différents métiers au résultat consolidé du Groupe.

FOCom constate une trajectoire de rentabilité qui se redresse, avec un RNPG qui progresse de 3,4%, soit environ +20%. Cette évolution s'inscrit dans un redressement financier qui semble prendre de l'avance sur le calendrier initial.

La concurrence des néobanques constitue désormais un élément structurel du marché.

La Banque Postale estime pouvoir atteindre environ 40 % des entrées en relation via les canaux digitaux, ce qui traduit une transformation importante du modèle d'acquisition et de relation client.

L'enjeu est désormais de parvenir à mettre la banque du quotidien au niveau des standards proposés par les acteurs digitaux, notamment en matière de simplicité, de tarification et de parcours client. Parallèlement, le développement du marché patrimonial constitue un relais potentiel de croissance et de création de valeur. L'objectif est donc de renforcer l'attractivité sur la banque du quotidien tout en développant davantage les activités à plus forte valeur ajoutée.

La maîtrise du risque reste un élément central de la trajectoire financière. La situation italienne fait notamment l'objet d'une attention particulière, avec une volonté affichée de maintenir le niveau de risque sous contrôle. Dans un environnement bancaire où le coût du risque peut rapidement affecter la rentabilité, la progression des revenus doit donc être analysée parallèlement à l'évolution des encours, de la qualité des actifs et des provisions.

Le coefficient d'exploitation de la bancassurance s'améliore à 58,7 %, dont 85,2 % pour LBP et 23,6 % pour CNP assurance.

Pour FO, l'analyse de ces résultats doit donc avant tout permettre de mesurer la solidité réelle du redressement et sa capacité à s'inscrire dans la durée.

“

CONCLUSION

FO Com : les résultats doivent maintenant revenir aux postiers !

La Poste ne peut pas demander toujours plus aux postiers et considérer que la reconnaissance peut toujours attendre. Ceux-ci ont produit les efforts, absorbé les transformations, accompagné les évolutions d'activité et permis au Groupe de maintenir sa trajectoire dans un environnement difficile. Ils ne doivent pas être la variable d'ajustement de la performance.

Pour FO Com, il est désormais temps de changer de logique : les gains de productivité ne peuvent pas systématiquement se traduire par des suppressions de postes, des réorganisations, une intensification du travail ou une dégradation des conditions d'exercice. La performance n'a de sens que si elle bénéficie aussi à celles et ceux qui la rendent possible.

Nous revendiquons donc une véritable redistribution de la richesse créée : des salaires à la hauteur, des emplois en nombre suffisant, des investissements dans les métiers et des conditions de travail réellement améliorées.

La prime de 150 € constitue un premier geste. Mais elle ne saurait tenir lieu de politique salariale. FO Com demande la réouverture de la NAO 2026 et continuera d'exiger une reconnaissance pérenne, à la hauteur des efforts consentis par les postiers.

Les résultats du Groupe ne sont pas tombés du ciel. Ils sont aussi le fruit du travail des salariés. À La Poste, quand les résultats progressent, les droits, les salaires et les conditions de travail doivent progresser aussi.

FO Com ne demande pas une faveur mais exige un juste retour de la richesse créée par les postiers.



NOUS SUIVRE

L'actualité au quotidien



www.focom-laposte.fr